

A CHACUN SON ARBRE ...

MÊME SI JE N'AI QU'UN PETIT JARDIN ?

Votre jardin ne saurait se priver d'un arbre ou de plusieurs spécimens qui en feront l'originalité. On les choisit pour leur feuillage à la couleur changeante et chatoyante, pour leur port fastigié, pleureur ou façon pièce montée, pour leur floraison insignifiante ou magnifique et généreuse, mellifère, parfumée ou non, pour l'ombre dense ou légère qu'ils vous offriront, pour leur croissance rapide ou lente, pour pouvoir à terme, façonner par une taille appropriée, leur volume tout en les rajeunissant, pour leur rareté ou leur curiosité. Voilà autant de questions qu'il faut se poser pour que vous fassiez le meilleur choix.

Que vous ayez donc, un petit jardin ou un grand parc, choisir une espèce, un sujet, exige la prise en compte d'une première analyse sérieuse et complète.

En effet on ne plante pas un arbre comme on plante un arbuste ou une plante vivace. **Un arbre est le symbole du durable, il fait souvent partie de l'héritage.** Planter un arbre est un engagement à long terme. Les arbres contribuent à structurer l'espace par leur silhouette, en assurant un décor durable. Avant de faire votre choix, il faut imaginer l'arbre à taille adulte. Planter petit, c'est moins cher et la reprise est garantie. Planter un arbre pour une naissance ou tout autres événements heureux de la vie familiale, il en découlera des bienfaits psychologiques.

Aujourd'hui, je vais surtout faire la promotion des arbres à faible développement qui trouveront toujours une place dans votre jardin (même petit) pour façonner le paysage dont vous rêvez.

Mais, pour être votre guide, je me dois de vous aider dans l'analyse de certains critères. Je vais établir ensuite une liste (non exhaustive) avec un petit descriptif et une photo de chaque arbre que vous planterez avec bonheur.

Rechercher, choisir et planter au meilleur endroit !

Arbres remarquables pour leurs feuillages : les placer pour qu'ils soient vus même de loin, respecter les exigences de sol, le pH en particulier qui a une influence sur la coloration des feuilles. Même chose pour les arbres aux **belles écorces** qui seront eux placés pour qu'on les découvre et les observe de près.

Arbres au feuillage persistant : Ils assurent un décor permanent et peuvent servir d'écran vis-à-vis du voisinage (cacher ce que l'on ne veut pas voir). Ils peuvent être efficaces en matière de coupe-vent, y compris l'hiver. Certains fleurissent et deviennent ainsi remarquables.

Arbres au port fastigié : les planter là où ils pourront mettre en valeur une perspective, un élément peu commun du paysage. Généralement c'est une plantation multiple.

Arbres pleureurs : leur réserver un espace suffisamment dégagé et sans concurrence pour que leurs formes reposantes soient bien en vue. De plus, ce sont des arbres à la croissance lente et qui restent peu encombrants.

Arbres à la floraison généreuse et remarquable et pourquoi pas parfumée : avec une belle floraison, l'arbre doit être vu. Avec une floraison parfumée, l'arbre doit être planté où l'on circule, pour le plaisir de l'odorat. Il peut en plus avoir une floraison mellifère, bravo ! Mais il faut éviter sa présence là où les enfants jouent (terrasse, aires de jeux), car il attire les abeilles dont les piqûres sont à redouter. En plus, qui dit fleurs sur un arbre doit faire réfléchir aux fruits. Un certain nombre de fruits présentent une certaine toxicité. Analyser sérieusement le problème, surtout vis à vis des enfants. Bien entendu « c'est la dose qui fait le poison ».

Arbres pour l'ombrage : En général ce sont des arbres à faible développement dont la forme et le volume seront maîtrisés par une taille adaptée. Ils vous protégeront du soleil aux meilleurs moments de la journée. Eviter donc tous les sujets susceptibles d'être parasités par des insectes qui vont vous provoquer des allergies, démangeaisons... Ce problème est aujourd'hui d'avantage préoccupant car vous n'avez plus ou peu de possibilité de traitements insecticides.

Arbres dont la croissance et le développement peuvent à terme poser problème : Choisir des espèces qui supportent bien la taille pour maîtriser le volume et la forme. J'insiste ; tailler un arbre n'est pas une opération de bûcheronnage pour production de bois de chauffage !!!

Arbres dont les exigences de sol sont particulières : Un sujet de terres acides (pH <à 7) est à écarter dans une terre alcaline (pH >à 7), et inversement. Le dépérissement d'une plante sensible au pH se fait lentement mais sûrement.

Arbres exotiques dont la résistance au froid est à prendre en compte : Evaluer les rigueurs de votre climat et la capacité d'adaptation possible du végétal choisi. Toujours planter un végétal sensible aux gelées dans un endroit abrité des vents du nord et dans un sol drainant. Mais je vous rassure, les végétaux sont souvent plus résistants que ce qui est écrit dans certains ouvrages, de plus il y a toujours des contre bourgeons et des bourgeons latents qui repartiront pour faire oublier ce mauvais moment du au froid.

Voilà résumées quelques recommandations pour que vos plantations concrétisent ce que vous avez imaginé et projeté.

Une seule espèce sera décrite ci-après, mais vous vous doutez bien qu'il y a chez les pépiniéristes de nombreux cultivars et autres hybrides, eux aussi très beaux.

ARBRES PROPOSÉS

1/CORNUS Controversa 'Variégata'.

Petit arbre très ornemental de la famille de Cornacées. C'est un Cornouiller originaire du continent asiatique. A taille adulte il peut mesurer (HxL) 8mx8m. Ses rameaux sont étagés horizontalement (graphisme particulier, original). Il donne en été des cymes aplaties de petites fleurs étoilées blanches (bractées). Les feuilles caduques, remarquables (panachées) sont vertes marginées de blanc. Les fruits sont bleu-noir. Sa croissance est lente. Il aime les terres fraîches, neutres ou sans trop de calcaire. Rustique. A placer bien en vue.

2/PARROTTIA persica. Syn : arbre de fer (bois très dur). Parrotia de Perse (Turquie surtout).

Arbre de la famille des Hamamélidacées, de taille modeste (bien que j'ai vu en Suisse des Parrotia de plus de 10 m de haut). Le Parrotia a un port étalé et retombant. Son feuillage juvénile est rouge, mais c'est à l'automne qu'il est remarquable avec ses couleurs flamboyantes. Caduc et quelque fois marcescent (qui garde ses feuilles durant l'hiver). Ses petites fleurs mellifères (février/mars), apparaissant avant les feuilles sont discrètes, en bouquet, elles ressemblent à des araignées. Le Parrotia assez tolérant, préfère plutôt les sols acides et riches. De croissance assez lente, il présente une écorce grise s'exfoliant. Le planter au soleil ou à mi-ombre. Rustique, il n'aime pas la canicule.

3/ARBUSTUS x Andrachnoides. Appelé couramment Arbousier ou Arbre aux fraises

Petit arbre persistant de la famille des Ericacées, pouvant atteindre 6 à 8 m, originaire du bassin méditerranéen. L'Arbustus présente souvent plusieurs troncs partant de la base et une écorce brun-rouge s'exfoliant, c'est magnifique. Durant l'hiver des grappes de fleurs blanches parfois légèrement rosées en forme de clochettes (éricacées) s'épanouissent au bout des branches. Cet hybride (Andrachnoides) dont les feuilles sont pratiquement dépourvues de dents produit très peu de fruits. Ce qui est remarquable c'est son tronc aux couleurs chaudes, souvent torsadé, lisse, agréable au toucher. Je ne connais pas d'équivalent dans notre région. A planter à l'abri des vents froids, devant un mur par exemple. Sol : pH neutre, drainant voire caillouteux.

4/PRUNUS serrula, ou cerisier du Tibet

Ce joli Prunus est de la grande famille des Rosacées, originaire de Chine occidentale, mais c'est au Japon que l'on trouve le plus de cerisiers d'ornement, dont **Prunus serrulata** qu'il ne faut pas confondre avec **serrula**. Arbre caduc, le Prunus serrula peut atteindre une dizaine de m de haut et avoir un houppier très large bien ramifié. Ce qui le distingue des autres prunus (genre de plus de 400 espèces), c'est son écorce luisante, brun acajou, qui s'exfolie par bandes. Ses feuilles ovales acuminées (se terminant en pointe lisse et allongée), dentées, vertes, virent au jaune à l'automne. Ses fleurs en avril sont blanches et très attrayantes à 5 pétales. Elles sont

suivies de petits fruits ronds, rouge-brun non comestibles. Le *Prunus serrula* peut se planter partout (sur une pelouse bien en vue). Sol neutre pas trop sec à frais. Rustique.

5/**MAGNOLIA grandiflora.** Magnolia à grandes fleurs.

Le *Magnolia grandiflora* de la famille des Magnoliacées a des feuilles persistantes. Cet arbre peut atteindre une grande taille (y penser !), mais il lui faudra du temps. Longtemps décrit comme fragile et sensible au froid. Pourtant il est résistant, en tout cas on peut le planter partout en Rhône-Alpes. C'est le plus connu des magnolias. Il est originaire des Etats-Unis. Son feuillage (persistant) est coriace et luisant. Il peut donc faire un écran efficace. Les feuilles se renouvellent lentement à partir du printemps (courage pour le ramassage). Il fleurit tout l'été. Ses imposantes fleurs blanc pur à blanc crème sont délicatement parfumées. Elles portent 9 à 12 pétales. Au centre de nombreuses étamines. Les fruits remarquables en forme de cône contiennent des graines à tégument rouge rappelant de gros haricots. Ils sont décoratifs à l'automne. Les magnolias persistants sont plantés en sujet isolé ou en alignement le long d'une allée. Ils demandent un sol humifère, bien drainé, frais. Rusticité -15° -20°. Exposition : soleil.

6/**CUPRESSUS sempervirens de Toscane.** On l'appelle aussi Cyprès d'Italie ou 'Totem' de Provence.

Conifère colonnaire syn fastigié à la croissance verticale formant une pyramide étroite, élancée. Ce Cyprès peut atteindre facilement 7 à 8 m de haut. *Sempervirens* veut dire toujours vert. Il pousse rapidement dans sa jeunesse. Ce cultivar ne fructifie pas ou peu, c'est bien, car les fruits alourdissent les branches en provoquant leur étalement. D'ailleurs, pour qu'il reste compact, il est vivement conseillé, pour l'hiver, de le ficeler avec une petite corde placée de bas en haut en spirale pour éviter que le poids de la neige écarte les branches en les déformant. Les Cyprès sont résistants bien qu'ils soient originaires des régions tempérées de l'hémisphère nord. Pas d'exigence particulière de sol. Bien taillé, la finesse de sa colonne structure admirablement bien un jardin. En alignement les Cyprès marquent et soulignent au mieux une allée de parc.

7/**ULMUS pleureur.** Orme pleureur blanc ou 'pendula'.

Arbre caduc, sur tige avec un port arrondi, retombant, qui restera de taille moyenne est de la famille des Ulmacées. Ce type d'arbre se plante en isolé. L'orme pleureur est aussi idéal pour former une tonnelle dans un petit jardin. Il est résistant à la graphiose (maladie fongique mortelle chez les ormes champêtres). Feuillage vert puis orange à l'automne. Les ulmacées se reconnaissent facilement, car leurs feuilles très rugueuses ont le limbe asymétrique. Au printemps très tôt, avant la feuillaison, apparaissent de petites fleurs rouges, suivies de grappes de fruits verts, ailés, de 2 à 5 cm de diamètre. Très rustique : jusqu'à -30°.

8/**MAGNOLIA Soulangeana 'Nigra'.**

Grand arbuste ou petit arbre caduc d'origine chinoise de la famille des Magnoliacées. Choix de bon goût. Le 'Nigra' se couvre tout le printemps, avant les feuilles, de fleurs pourpres qui évoquent les tulipes. Son port est bien ramifié et sa croissance est lente. Il existe de nombreux hybrides (reproduction sexuée) qui n'ont pas tous des fleurs durables et qui sont surtout moins colorées (rose fade). Je vous recommande donc, au printemps lorsqu'ils sont en fleurs, d'aller sur place en pépinière choisir votre 'Nigra' avec des fleurs aux couleurs vives, plus foncées, plus allongées et durables. La variété 'Nigra' peut refleurir discrètement durant de l'été. Le 'Nigra' aime les sols frais, riches, profonds mais très bien drainés. Un massif de plantes annuelles au pied d'un 'Nigra', que vous arroserez régulièrement le fera rapidement dépérir. Il n'aime pas les vents froids et les gelées tardives.

9/MAGNOLIA stellata. Magnolia étoilé.

Ce Magnolia est de la famille des Magnoliacées, originaire du JAPON. Grand arbuste, caduc, de 3 à 4 m de haut très ramifié. Il a besoin d'avoir la tête au soleil et le pied à l'ombre. Sa floraison avant la feuillaison est remarquable en mars-avril. Avec ses fleurs blanches aux pétales en forme de languettes torsadées (pluie d'étoiles), c'est le plus florifère des magnolias, beauté sans pareille. Il craint les gelées printanières. Il aime les sols profonds, bien drainés, riches en humus. Sol : pH neutre à légèrement acide (n'aime pas le calcaire). Il a besoin d'humidité, mais une stagnante lui sera fatale. Pas de taille, juste un toilettage.

Les arbustes et les arbres à fleurs blanches seront toujours des 'beautés' dans un jardin.

10/CLADRASTIS Delavayi. Cladrastis sinensis.

Arbre plutôt rare de la famille des Légumineuses papilionacées (Fabacées aujourd'hui). Originaire de Chine. De taille moyenne. Ses feuilles, alternes, composées (pennées), sont caduques. Elles se colorent d'or en automne. Au printemps, il se couvre de panicules retombantes de fleurs blanches marquées de rose de 15 à 30 cm de long. C'est un vrai spectacle, quelle beauté ! Il se plante au soleil dans une bonne terre de jardin, à l'abri des vents forts car le bois est cassant. Bonne rusticité.

11/CORNUS Florida alba. Cornouiller à fleur ou Cornouiller de Floride.

Petit arbre remarquable de la famille des Cornacées, son écorce est grise et lisse, les jeunes pousses sont brun rougeâtre. Le feuillage caduc est d'un vert bleuté, virant à l'automne au rouge écarlate ou rouge pourpre (superbe). Les feuilles sont recourbées, opposées, simples, ovales aux veines latérales fortement marquées. En vieillissant la ramure s'étale quasiment à l'horizontal. La floraison est spectaculaire en avril-mai. Nectarifère elle est visitée par les abeilles. Les petites fleurs sont étoilées, la corolle est presque inexistante, ce sont des bractées (4), retroussées qui font le spectacle. Rares petits fruits, rouges à maturité (drupe). Il aime le soleil. Sol plutôt acide ou neutre, surtout pas calcaire, très humifère, frais et drainant.

12/CORNUS Kousa. Cornouiller du Japon.

Petit arbre caduc d'une beauté exceptionnelle, de la famille des Cornacées, originaire d'Asie en général. Il faut se laisser séduire pour ce Cornus, d'autant qu'il est facile à cultiver. Pouvant atteindre 6 à 7 m de haut et pouvant s'étaler sur 4 m de large avec des branches presque horizontales ; ce qui lui donne une forme très graphique bien agréable à voir. Les feuilles ovales, luisantes et ondulées sur les bords deviennent écarlates en automne avant de tomber. Sa floraison en juin est vraiment spectaculaire. Les fleurs proprement dites, sorte de glomérules verts, sont très discrètes mais elles sont entourées de 4 grandes bractées blanches superbes. Elles semblent posées sur le feuillage vert foncé, c'est du plus bel effet pendant 4 semaines. Souvent, il y a fécondation. Apparaissent alors des fruits qui ressemblent à des fraises. Sans grande valeur gustative ils sont comestibles. Le Kousa se plaît en situation ensoleillée mais non brûlante, un sous-bois lui convient bien aussi. Sol plutôt acide. N'aime pas la sécheresse. Croissance lente, pas besoin de taille pour fleurir. Rustique.

13/EXOCHORDA racemosa. Exochorde. Arbre aux perles.

Voici encore un grand arbuste à la floraison exceptionnelle, pas assez connu, originaire de Chine et du Japon, de la famille des Rosacées. Il est compact, facile à cultiver, il se taille et se rajeunit sans problème. A installer surtout en isolé. L'écorce grisâtre se desquame avec l'âge. Son feuillage vert est caduc. Les branches retombantes en vieillissant, portent une multitude de fleurs parfumées en bouquet, d'un blanc pur, en mai-juin (le parfum n'est pas subtil). L'Exochorde peut fructifier : ses fruits sont des petites capsules déhiscentes qui persistent assez longtemps (marron à maturité). A planter au soleil, dans un sol neutre, drainé et léger, mais frais. Rustique.

14/HEPTACODIUM jasminoides. Heptacodium miconioides ou de Chine.

On l'appelle aussi l'arbre aux sept fleurs. Il est admirable à plus d'un titre, de la famille des Caprifoliacées. Vigoureux, il est capable d'atteindre une belle taille (8 à 10 m de haut). En plus d'être beau et original, l'Heptacodium offre en prime une floraison qui retient l'odorat en fin d'été. Encore peu connu, on le cultive en France depuis une trentaine d'années seulement. Les feuilles vertes, caduques, forment par paire un cœur. Sa floraison tardive très parfumée (août-septembre), mellifère, est constituée de bouquets de fleurs blanches à 5 sépales avec un calice tubulaire. A la défloraison apparaît une féerie de bractées roses (sépales), perdurant tout l'automne sur le feuillage rougissant qui tombe tardivement. On observera sa belle écorce en hiver qui se desquame en lanières. Très rustique, jusqu'à -34°C. Sol acide ou légèrement alcalin, à tendance argileuse ou sablonneuse. Croissance rapide et de culture facile. On dit qu'il supporte bien la taille même sévère ; chez moi il n'a pas aimé. Attention à la sécheresse durable !

15/PRUNUS padus. Merisier à grappes. Bois-puant. Cerisier des oiseaux.

Bel arbre ou grand arbuste caduc en cépée à la floraison généreuse de la famille des Rosacées. Indigène en Europe. Son bois a une odeur désagréable. Les feuilles sont alternes, ovales et pointues (8 à 10 cm), dentées, avec 1-2 glandes nectarifères sur le pétiole. Les fleurs printanières, mellifères, en longues grappes (10 à 15 cm), plutôt pendantes sont blanches et très odorantes. Fructification en été : on observe des fruits (petites drupes) non toxiques, sphériques (8-9 mm de diamètre) rouge foncé puis noires à maturité, brillantes, jus rouge, sans réel intérêt (sauf pour les oiseaux). A l'intérieur on trouve un noyau globuleux assez gros, **toxique**. On rencontre le *Prunus padus* en végétation spontanée dans la nature. Il aime plutôt les sols frais, mais il doit trouver sa place dans nos jardins. Belles couleurs automnales. Très rustique. Drageonnant.

16/*STAPHYLEA colchica*. Staphylée de Colchide. Faux pistachier.

Grand arbuste en cépée, à croissance rapide, de la famille des Staphyleacées. Originaire du Caucase où les boutons de fleurs au goût âpre sont préparés dans certains vinaigres de Géorgie. Feuilles caduques, composées, imparipennées. Sa floraison printanière (mai-juin), généreuse, en clochettes blanches, très belle, ne peut pas passer inaperçue, car son parfum est entêtant ; à tel point que je vous déconseille de garder un bouquet de branches fleuries dans votre salon. Fructification étonnante avec la production de petites outres trilobées, blanc-vert, décoratives jusqu'en hiver. Ses petits sacs bicornus qui sont remplis d'air claquent sous la pression des doigts. Les enfants s'amuse ! Très rustique, il s'adapte à tous les sols. Très drageonnant. Pas de taille trop importante. L'écorce jaspée est aussi décorative.

17/*CLERODENDRON tricotomum*. Arbre du clergé.

Grand et gros arbuste caduc, touffu au sommet, de la famille des Verbénacées, originaire surtout d'Asie mais aussi d'Afrique. Le feuillage est vert moyen. Ce qui le caractérise, c'est l'odeur désagréable qui se dégage lorsque l'on froisse une feuille entre ses doigts. C'est puant, et c'est aussi un caractère botanique qui aide à l'identifier. Les feuilles ovales sont opposées. La floraison est très belle et originale (août-septembre-octobre). Elle attire les papillons et autres insectes butineurs. Les fleurs blanches à calice rouge qui s'épanouissent à partir des boutons rose foncé sont très odorantes (ça compense avec les feuilles). Elles sont réunies en cymes axillaires dressées (15 à 20 cm de diamètre). Si les fleurs sont bien belles, les fructifications qui suivent sont aussi remarquables ; ce sont des baies superbes, petites perles rouge turquoise entourées du calice étoilé rouge qui est conservé (octobre-novembre-décembre). Rusticité moyenne, pourtant il s'adapte bien (-15°C). Exposition : plein soleil, sol neutre pas trop sec à frais, riche, léger et bien drainé. **Attention** : le Clerodendron est très drageonnant.

18/*KOELREUTERIA paniculata*. Savonnier.

Arbre caduc, souvent en cépée ou formant un tronc court très vite ramifié pouvant atteindre 6 à 7 m de haut, de la famille des Sapindacées, originaire de Chine et de Corée. Les feuilles sont alternes, pennées avec folioles échancrées, ovales, oblongues. Elles prennent de belles

couleurs automnales (jaune vanille). Floraison jaune estivale peu commune. Les fleurs sont en grappes (très longues). La fructification en capsules est originale, elle reste très longtemps sur l'arbre. A l'intérieur se trouve des graines noires, rondes de 4-5 mm de diamètre, très fertiles. Très tolérant, pourvu que le sol soit bien drainé. Plein soleil.

19/LABURNUM cytisus. Cytise commun. Faux ébénier. Laburnum anagyroides.

Arbre buissonnant à l'âge adulte de (HxL) : 8mx8m, de la famille des Fabacées (Légumineuses papilionacées), originaire d'Europe. Son bois est très dur. L'écorce est verdâtre. Très rustique. Plein soleil. Ses feuilles sont caduques, elles sont imparipennées composées de 3 folioles ovales avec un long pétiole. Les fleurs printanières (mai-juin), en grappes pendantes (10 à 20 cm de long) sont de couleur jaune vif avec des ponctuations rouges. Le cytise pousse spontanément dans nos montagnes, c'est une plante mellifère. Les fruits sont des gousses noirâtres à maturité.

Attention : le cytise est toxique, il y a eu des empoisonnements chez les animaux (chevaux, moutons, bovins...). Toutes les parties de la plante sont toxiques à très toxiques, l'ingestion des fleurs et des graines peut être mortelle. Ne pas confondre, pour faire des beignets, les fleurs des robiniers (bonnes) et celles du cytise (dangereuses). C'est un bel arbre mais le danger doit faire réfléchir. **Je l'ai pris pour exemple afin de rappeler qu'il faut toujours avoir à l'esprit ce problème de toxicité lorsqu'on choisit une plante pour son jardin.**

20/TILIA Henryana. Tilleul de Henry.

Bel arbre au développement moyen dont le houppier est bien ramifié, de la famille des Tiliacées, originaire de Chine. Son beau feuillage, caduc, spectaculaire, est cuivré au printemps. Les feuilles en cœur à la base, aux nervures bien marquées ont de longues dents fines. Elles virent au jaune en automne. La floraison très parfumée se produit en fin d'été, elle est très mellifère. Les fleurs blanc crème groupées (corymbes) sont portées par de grandes bractées allongées. Henryana est rustique, il tolère bien le froid, mais aime le soleil. Ne supporte pas le calcaire (pH acide), mais on peut le greffer. Il résiste bien au vent et peut vous procurer de l'ombre, pourvu qu'il soit épargné par les pucerons. Donc lui réserver une place de choix. Il se taille bien (forme et volume) mais pas de grosses coupes. Attention aux abeilles !

21/CORYLUS Avellana Contorta. Noisetier tortueux. Coudrier.

Arbuste d'une grande originalité, de la famille des Bétulacées, pouvant atteindre 5 à 8 m de hauteur, indigène en Europe. Les noisetiers présentent un bois souple. Le Contorta est un cultivar d'origine horticole, il est greffé (Aveline est une grosse noisette). Ses feuilles caduques sont alternes, courtement pétiolées, finement velues. Le noisetier est une **espèce monoïque** (fleurs mâles d'un côté et fleurs femelles de l'autre sur le même pied). Les fleurs mâles sont des chatons pendants de 5 à 10 cm de long. Les fleurs femelles condensées en petits glomérules (peu visibles) portent 2 longs styles rouges (à voir de près). Les chatons se forment dès le début de l'été et ne fleurissent que l'année suivante en fin d'hiver (pollen allergisant).

La noisette, botaniquement, est un akène doté d'un péricarpe ligneux (fruit à coque), protégé par un involucre (bractée). Le Contorta qui a des pousses ou branches tortueuses décoratives est recherché pour l'art floral. Les chatons offrent aussi un décor peu commun. Faites-vous plaisir !

22/DAVIDIA involucrata. Arbre aux mouchoirs. Arbre aux pochettes.

Arbre caduc, assez rare car trop méconnu, dont le nom évoque bien les belles bractées blanches (involucre) qui entourent la fleur, de la famille des Nyssacées, originaire de Chine. Très original. A taille adulte un Davidia peut atteindre 15 m de haut et 10 m de large. Ses feuilles sont vert vif, feutrées dessous, rappelant celles du tilleul, mais bordées de grandes dents. Superbes couleurs automnales. De croissance lente, il faut être patient pour le voir en fleur (15 à 20 ans d'âge). Sa floraison en mai-juin est atypique, en effet ce qui retient l'œil ce ne sont pas les petites fleurs mais les bractées blanches (1 grande et 1 petite). Les fleurs sont longuement pédonculées, jaunes avec des étamines rougeâtres. Après fécondation on observe des petits fruits globuleux, verts puis bruns à maturité. Cet arbre a été découvert en 1869 par un missionnaire botaniste : le Père DAVID, d'où son nom. Il a été introduit en France en 1897. Offrez-lui un sol profond, aéré, pH même alcalin. Se comporte bien au soleil ou à mi-ombre, pourvu qu'il soit protégé des vents froids. Rusticité -15°C.

23/FRAXINUS angustifolia. Frêne à feuilles étroites. Frêne oxyphylle. Frêne du midi.

Arbre de belle taille, vigoureux, caduc, de la famille des Oléacées d'origine horticole. Les bourgeons caractéristiques sont généralement bien noirs (opposés). Houppier plutôt léger. Peut atteindre 15 m de haut. Les feuilles imparipennées sont vert foncé virant au pourpre rougeâtre à l'automne. Les fleurs sont sans grand intérêt. Les fruits sont des samares. Il aime le soleil, les sols frais, un pH neutre, il est rustique. Penser à une taille de formation. Il se plante en isolé, et vous fera un ombrage sain.

24/QUERCUS palustris. Chêne des marais.

Ce grand arbre souvent confondu avec le Chêne d'Amérique (*Quercus rubra*), de la famille des Fagacées, originaire des USA et du Canada, représente ces arbres que l'on qualifie de **majestueux**. Les feuilles caduques, découpées profondément, tombent souvent tardivement ; en fin de saison elles se colorent intensément, allant du jaune au rouge. C'est magnifique. Les fruits sont de gros glands sphériques. Croissance rapide, (ce chêne sur la photo n'a que 25 ans). Port très équilibré. Système racinaire pivotant. Sol limono-argileux, frais, humide sans excès. Se plante en isolé. Très rustique.

*Choisir le chêne des marais, permet de mettre en évidence : « que petit arbre peut devenir grand », qu'il s'agisse de feuillus ou de conifères (cèdres par exemple). Planter de tels végétaux trop près d'une habitation ou lorsque l'espace est restreint est une **monumentale erreur**. Rapidement vous serez obligé d'avoir recours à l'élagage qui mutilera à jamais celui qui aurait pu devenir un pilier de votre parc.*

Jean-Claude MOIRON
Ingénieur. Officier du Mérite Agricole





PARCS ET JARDINS DE RHONE-ALPES



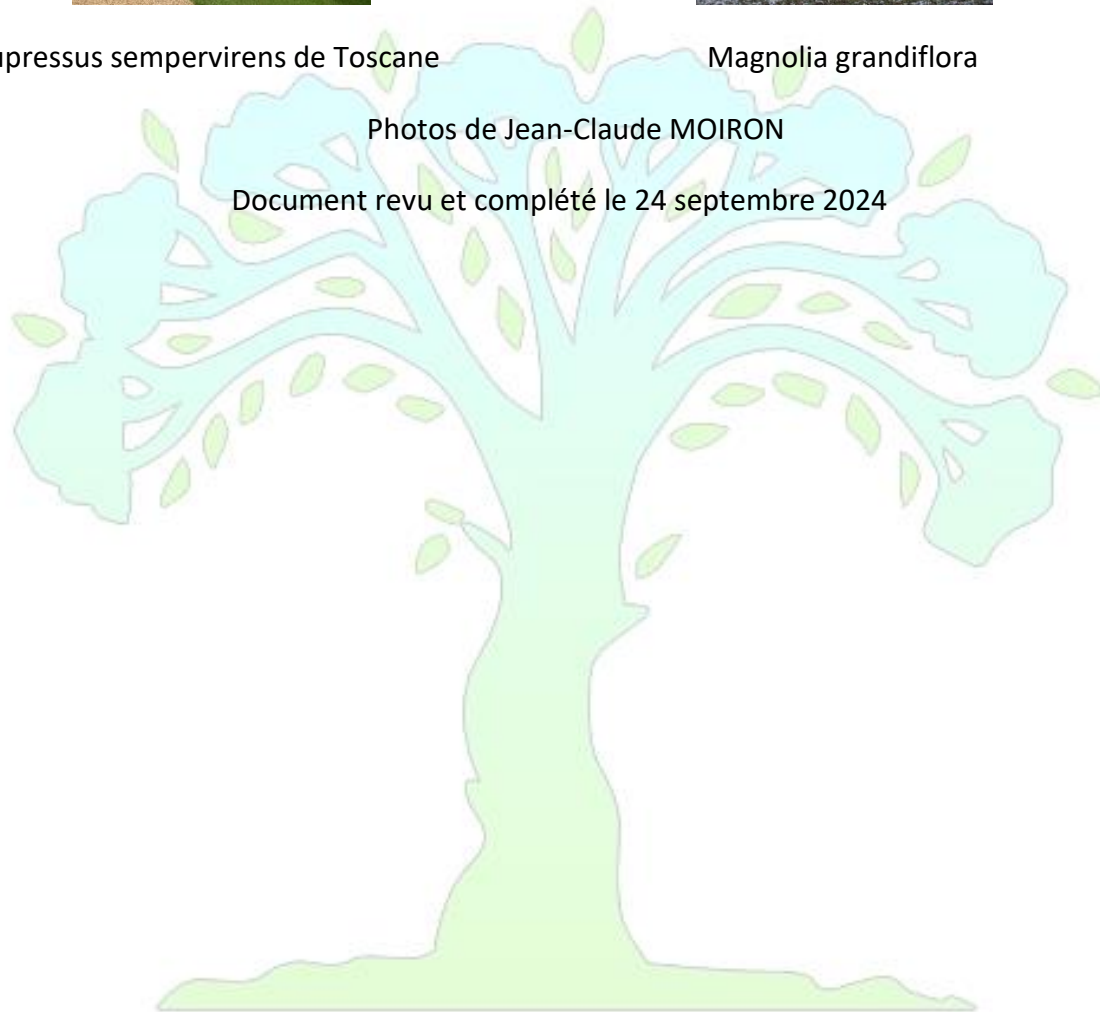
Cupressus sempervirens de Toscane



Magnolia grandiflora

Photos de Jean-Claude MOIRON

Document revu et complété le 24 septembre 2024



PARCS ET JARDINS DE RHÔNE-ALPES